

et si on reparlait

du JOURNAL SCOLAIRE

-Comment est né le journal de ta classe, cette année?

-J'ai mes élèves pour deux années au cours moyen. En début de cette année (cours moyen première année) je leur ai montré les journaux de l'an dernier (textes et illustrations). Je leur ai également montré les outils pour leur réalisation (imprimerie, cadre sérigraphie, etc...) Comme ces enfants ont déjà fait des textes libres mais qu'ils n'ont jamais réalisé de journal scolaire sinon pour quelques-uns quelques tirages au duplicateur à alcool, l'envie d'imprimer s'est vite fait jour (pas chez tout le monde d'ailleurs).

-Comment se fait dans ta classe le choix du contenu et la mise au point?

-En ce qui concerne tout d'abord le choix des textes j'ai essayé et adopté le "système" suivant depuis plusieurs années: dès qu'un enfant a cinq textes libres lus (et recopiés au propre) il en choisit un pour l'imprimer; il demande l'avis à la classe. J'interviens parfois pour aider, préciser le choix. L'auteur finalement a le dernier mot.

La mise au point se fait avec un groupe de volontaires et le maître pour la suppression des "fautes" d'orthographe et des incorrections, des répétitions parfois, le remplacement des mots impropres ou vagues, la mise en place de la ponctuation, la composition en paragraphe si l'occasion s'y prête.

-Et en ce qui concerne le choix des techniques de reproduction?

-Pour les textes nous avons l'imprimerie ou le limographe. Le choix de l'imprimerie est prioritaire. Mais cette année certains élèves ont choisi le limographe parce qu'ils ont tapé leur texte sur stencil à la machine à écrire.

Pour les illustrations le choix s'exerce d'après des illustrations vues dans des journaux scolaires. Cette année trois techniques ont été employées au gré de l'auteur:

- .sérigraphie
- .drawing-gum sur fond de contreplaqué
- .linogravure

L'auteur du texte me propose un dessin (ou un camarade qui l'a réalisé à sa place). Je l'oriente sur tel ou tel procédé suivant le graphisme, mais là aussi l'auteur choisit en fin de compte (il suit mon conseil très souvent) A noter les difficultés de "trouver" l'illustration.

-A quel rythme paraît votre journal et comment est-il diffusé?

-"Mirages", c'est le titre de notre journal, paraît une fois par trimestre. Il y a quelques années nous sortions deux numéros par trimestre mais le journal était alors imprimé en demi-format (21 sur 13)

.../...

et moins illustré.

Il est diffusé aux correspondants (depuis deux ans dans un circuit de correspondance naturelle), à quelques classes du département, deux ou trois exemplaires par enfant qui en garde un pour lui et "distribue" dans sa famille ou à ses voisins.

Il est diffusé gratuitement mais certains ramènent quelques pièces (de 1 à 5 francs) qu'on leur a données. Comment les ont-ils récupérées?

C'est l'inconvénient de dire "si on vous donne quelque chose, prenez-le..." Et ce sont toujours les mêmes qui ramènent un peu d'argent.

-Et quelle est l'importance de la part du maître dans tout cela?

-J'en ai parlé chaque fois lors des questions précédentes mais je pourrais ajouter que je suis exigeant sur la propreté des tirages et que les "feuilles d'essai" sont parfois pour certains groupes assez nombreux.

-Comment évolue la prise de pouvoir des enfants sur le journal, par exemple au niveau de leur autonomie par rapport à la technique ?

-Les enfants les plus attirés par l'imprimerie ou le limographe du début d'année (cours moyen première année) deviennent petit à petit les spécialistes et les responsables de ces ateliers. Ensuite quand un groupe imprime (un groupe = deux enfants que l'auteur a choisis pour travailler avec lui), il est souvent fait appel à eux pour la correction, la mise en chantier du tirage, l'encrage ou la disposition du texte sous la presse, etc..., toutes tâches que je fais moi-même pendant un certain temps. Au cours moyen deuxième année, beaucoup de textes sont tirés uniquement par les enfants, mon intervention se limitant à la dernière feuille d'essai (erreur d'orthographe ou virgule oubliée)

•Et leur prise de pouvoir par rapport au contenu?

-Notre journal ne contient que des textes libres et quelques poésies (une fois, cette année, un résumé d'entretien). Je crois que les enfants ne pratiquent pas assez longtemps cette technique "journal scolaire" pour remettre en cause ce "contenu". Ce contenu reste d'ailleurs le leur, c'est leurs textes qu'ils ont écrits, choisis et mis en valeur. Sans le journal qu'advierait-il des textes libres?

•Qu'en pensent les enfants du journal? qu'en penses-tu toi-même? quelle est sa place dans la vie de la classe?

-Les enfants sont très contents de leur journal. Le jour de l'agrafage et de la distribution est très attendu. Ils l'aiment parce qu'il est net, propre, lisible et ils le préfèrent très illustré. Je suis tout à fait d'accord avec eux sur ce point. Je préfère moins d'autonomie dans la technique (à cause du temps dont on dispose) et plus de réussite dans le soin, la présentation.

Dans la classe, à côté de la correspondance (naturelle depuis deux ans) c'est le journal scolaire qui est notre principale réalisation. C'est l'atelier qui fonctionne le plus souvent, qui fonctionne le plus rapidement et le mieux en autonomie. C'est également l'atelier qui réussit toujours puisqu'il aboutit à une page du journal.

Le journal scolaire motive l'expression écrite, des activités artistiques, du travail manuel.

Il est apprentissage du travail de groupe. Sa place, dans la vie de la classe est donc très importante.

cours moyen de 24 élèves dans un groupe
scolaire d'une école de ville de dix
classes

Georges Garret, juin 1978
70300 Luxeuil-les-Bains